



HAL
open science

La nécropole protohistorique de Duttlenheim (Bas-Rhin)

Guillaume Seguin, Émilie Dubreucq, Mafalda Roscio

► **To cite this version:**

Guillaume Seguin, Émilie Dubreucq, Mafalda Roscio. La nécropole protohistorique de Duttlenheim (Bas-Rhin). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2021, 39, pp.13-16. hal-03282729

HAL Id: hal-03282729

<https://hal.science/hal-03282729v1>

Submitted on 9 Jul 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

LA NÉCROPOLE PROTOHISTORIQUE DE DUTTLENHEIM (BAS-RHIN)

Guillaume SEGUIN (Éveha)
 Émilie DUBREUCQ (Éveha, UMR 5608 TRACES)
 Mafalda ROSCIO (Éveha, UMR 5138 ArAr)

Le site *Ampfad et Neustrasse* (COS1.3) se positionne sur le tracé de la future autoroute A355 sur la commune de Duttlenheim (Bas-Rhin). La fouille a porté sur une superficie de 14 800 m². Les parcelles concernées sont situées à la limite entre le plateau lœssique et la plaine alluviale, à proximité immédiate d'un petit cours d'eau, l'*Altorfer Arm*, affluent de la *Bruche*. Cet emplacement favorable aux activités humaines a livré une série d'occupations s'étirant entre le Néolithique ancien et le Bas-Empire.

À la fin de l'âge du Bronze, un enclos circulaire d'une dizaine de mètres de diamètre est fossoyé au niveau de la ligne de crête. Le dépôt d'une jarre à panse biconique au fond du fossé permet de dater la fondation de ce monument au cours du Bronze final IIIb, soit aux années 1100-1060 av. J.-C. Aucune sépulture conservée n'était associée à cet enclos. En revanche, un petit groupe de sépultures secondaires à crémation a été localisé à quelques dizaines de mètres plus au sud. Sept d'entre elles se concentrent sur une aire d'environ 600 m² dans la partie centrale du site, sur la zone de replat (ST 55, 76, 165, 178, 179, 241 et 250). L'étude du mobilier céramique a montré que les sépultures les plus anciennes (BF IIIb), sont principalement situées dans la partie sud de cette aire, tandis que la plus récente est positionnée plus au nord (ST 273, BF IIIb, correspondant aux années 950-800 av. J.-C). Les restes brûlés des défunts ont été regroupés dans des urnes, le plus souvent une jarre à col ou un pot à panse biconique. Dans la majorité des cas des petits récipients accessoires (de 1 à 7) étaient disposés à l'intérieur de l'urne (coupelle tronconique ou gobelet à épaulement). Ce type de mobilier et de pratiques funéraires sont caractéristiques du phénomène RSFO de l'étape moyenne du Bronze final. Ces sépultures n'ont pas livré de mobilier métallique. En revanche, deux petits fragments de lignite évoquent de possibles bracelets dont les défunts auraient pu être parés lors de leur passage sur

le bûcher (ST 179 et 273). La mise à plat des urnes et la sortie des tessons de leur volume initial témoignent de l'existence d'espaces vides et par conséquent d'un dispositif de couverture des fosses, vraisemblablement sous la forme d'un couvercle en bois. L'étude anthropologique a montré que dans tous les cas, il s'agissait de sépultures individuelles). À une échelle bien plus modeste, le site COS 1.3 présente de nombreux parallèles avec les nécropoles d'Ensisheim « *Réguisheimerfeld* » (Prouin 2007), Fegersheim « *Ohnheim* » (Roscio 2006), ou encore Kunheim « Les Tilleuls » (Treffort *et al.* 2000, Rault 2011).

À proximité immédiate, un enclos de type *Langgraben* est fossoyé durant le Bronze final IIIa – IIIb (950-800 av. J.-C). Les fossés sont arasés dans la moitié nord mais l'alignement des sépultures permet de restituer un monument dont la longueur devait avoisiner 36 m pour une largeur extérieure variant entre 8,00 et 8,40 m, ce qui le positionne dans la variabilité de ce type de monument en Alsace (Goepfert 2017). Le *Langgraben* est contemporain des dernières sépultures à crémation et sert de point de départ à la mise en place de la nécropole à inhumation au cours du Hallstatt C1. L'opération a permis la localisation et la fouille de 52 sépultures de l'âge du Fer. Ces dernières sont majoritairement orientées en direction du sud-est et sont sensiblement parallèles à l'axe du *Langgraben*. Le bon état de conservation des squelettes a permis d'engager une analyse taphonomique dans la plupart des cas. Une trentaine de sépultures présentent des indices d'une décomposition des corps en espace vide. Il semblerait qu'une majorité de la population ait été inhumée dans des coffres en bois rudimentaires, ou tout du moins dans des fosses disposant de couvercles peu hermétiques dans la durée. En outre, plus de la moitié des squelettes présentent des indices d'une contrainte englobante, suggérant que les défunts étaient habillés et/ou ceints dans une enveloppe souple (couver-

ture, linge, fourrure...). On notera que la fouille de ces sépultures n'a pas livré de fibule. Mais 13 sépultures contenaient des éléments de parure annulaire, supposant que les individus étaient costumés, donc très vraisemblablement habillés lors de leur mise en terre.

La pratique funéraire dominante est l'inhumation en décubitus dorsal, mais quatre femmes reposent en procubitus face contre terre (ST 166, 272, 400 et 405). Trois cas témoignent d'une réouverture des tombes accompagnées d'une manipulation des ossements (ST 193-406, 274 et 405). Deux fosses (ST 274 et 276) ont livré les corps de deux individus. Si ST 276 est vraisemblablement une sépulture double, les deux individus de la tombe ST 274 ont été inhumés en deux épisodes distincts. L'appariement de ces deux individus – un homme et une femme – est atypique et pourrait relever d'une certaine mise en scène à caractère sexuel.

Si le *Langgraben* est assurément le principal élément structurant l'espace funéraire, certaines sépultures paraissent s'agglomérer autour de tombes fondatrices ; ST 195 et ST 400 notamment. Ces « grappes » de sépultures ont pu être regroupées dans la masse d'un tumulus, pratique funéraire dominante durant tout le Hallstatt en Alsace. La présence de deux, peut-être trois *tumuli* arasés, est suspectée sur le site. D'autres « tombes plates » semblent s'organiser en enfilades, rappelant le plan de certaines nécropoles laténiennes. La succession et la superposition de ces deux modèles d'organisation pourraient expliquer l'apparente désstructuration de l'aire funéraire.

Le mobilier funéraire appartient principalement au registre de la parure. La fouille a livré 20 bracelets, 2 perles, 2 pendeloques et une paire de boucle d'oreille. L'ensemble de ce mobilier s'inscrit majoritairement dans un contexte Hallstatt D1. Certaines défuntes arborent des bracelets simples en fer (ST 198, 199), en alliage cuivreux (ST 188) ou en lignite (ST 195, 204, 400). D'autres sépultures ont livré des bracelets plus massifs et au décor plus complexe (ST 271, 274, 400, 413). Deux pièces sortent du lot : les bracelets de la sépulture ST 274, fabriqués en alliages cuivreux et en fer. Leur morphologie s'apparente à une hybridation de plusieurs types de parure et techniques combinées (jonc en fer, oves en bronze et ajouts par coulée secondaire) qui viennent de trouver comparaison avec deux pièces découvertes récemment en Lorraine dans une collection privée et qui proviendraient des communes de Aboncourt (Moselle) et Agincourt (Meurthe-et-Moselle) (information : M. Landolt, Carte archéologique,

DRAC Grand Est/Site de Metz). L'association des deux métaux sur un même objet est particulièrement rare au premier âge du Fer et réservée à des objets de grand prestige. Il est envisagé que ces bracelets remarquables proviennent de Lorraine, région dont la défunte pourrait être originaire. Trois jeunes enfants portaient une perle ou une pendeloque autour du cou (ST 191, 408 et 418). Ces différents costumes féminins permettent d'appréhender une certaine variabilité socio-économique, voire une hiérarchie entre les défuntes. À cet égard, les sépultures ST 195, 271, 274 et particulièrement ST 400 sont bien dotées, ce qui suppose des individus socialement privilégiés. Néanmoins, si on compare ces assemblages mobiliers à ceux d'autres nécropoles hallstattiennes, les objets mis au jour à Duttlenheim relèvent plutôt d'un statut « intermédiaire ». La fouille n'a pas livré d'objet véritablement luxueux (torque, brassard-tonnelet, anneaux de jambe...) ni de matière précieuse (corail, verre, ambre, or). Les dépôts céramiques ne concernent que deux tombes. La sépulture ST 198 a livré un service complet composé de six pièces : deux petits bols hémisphériques à profil galbé, une coupe hémisphérique grossière, un grand gobelet globulaire à décor graphité et un micro-vase. L'ensemble peut être typologiquement attribué au Hallstatt C1. Seules deux sépultures ont livré du mobilier sensiblement plus récent. La défunte de la tombe ST 188 portait un petit bracelet attribué à La Tène A (V^e siècle av. J-C). La sépulture ST 107 a livré un crampon de menuiserie, qui se rencontre lui aussi plutôt en contexte laténien.

La population inhumée regroupe 52 individus, dont 44 adultes et 8 sujets immatures. On note une sous-représentation des très jeunes enfants âgés de moins de 5 ans. Cette observation est récurrente dans les études paléodémographiques et n'appelle pas de commentaire particulier. En revanche, concernant le *sex ratio* des sujets adultes, une anomalie démographique apparaît nettement en faveur de la population féminine. Ce dernier n'est que de 0,39 (7/18) en diagnose sexuelle primaire et tombe à 0,25 (8/32) si on combine la diagnose sexuelle secondaire (basée sur la robustesse des individus) et le « sexe archéologique » (basé sur le port d'éléments de parure fortement genrés). Cette surreprésentation des femmes reflète davantage un déficit de la population masculine. À Duttlenheim, près de deux hommes sur trois font défaut. Cette sous-représentation masculine pourrait relever d'une surmortalité liée à un contexte guerrier. Le colloque de l'AFEAF programmé à Lausanne en 2023 et dont le thème portera sur les guerres et les crises durant l'âge du Fer pourrait être l'occasion de croiser les données à ce sujet et d'étendre la discussion.

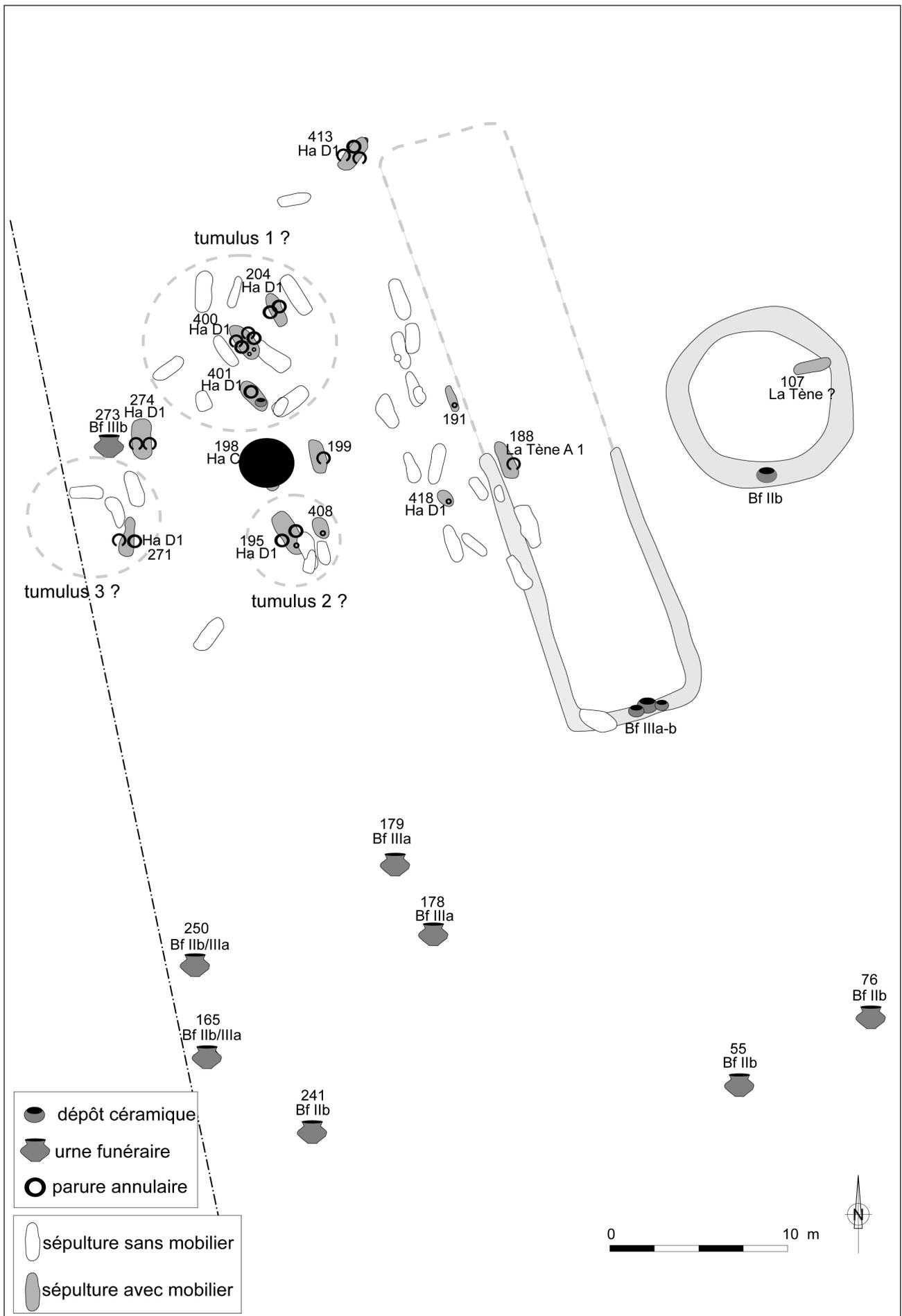


Fig. 1 : Plan de synthèse de la nécropole de Duttlenheim. DAO G. Seguin©Éveha.2021

Sur le plan sanitaire, on note deux cas de tuberculose concernant deux femmes inhumées côte à côte. La première (ST 401) est décédée lors de la phase ganglionnaire de la maladie (présence d'un ganglion calcifié de la chaîne cervicale). La défunte était dotée d'un micro-vase déposé à proximité de son cou et qui a pu contenir un onguent destiné à la soulager. La seconde femme (ST 400) a atteint un stade très avancé de la maladie, développant une forme osseuse de type spondylodiscite ou Mal de Pott. Au terme de sa vie, cette femme âgée d'une trentaine d'année était paralysée, entièrement dépendante, et enceinte de 8 mois. La sépulture ST 400 est exceptionnelle à plus d'un titre : fosse large et profonde, tombe fondatrice vraisemblablement au centre d'un tertre. En outre, il s'agit de la plus grande femme de la nécropole (1,70 m) et elle dispose de la parure la plus complète (deux paires de bracelets, une paire de boucles d'oreille). En dépit de son handicap, cette femme bénéficiait manifestement d'un statut social privilégié, à même d'expliquer sa longue survie et le souvenir vivace qu'elle aura laissé au sein de sa communauté. Si les cas de tuberculoses sont relativement fréquents dans les séries archéologiques médiévales et modernes, la maladie reste rarissime (ou très sous-documentées) chez les populations de l'âge du Fer (Mays, Taylor 2003).

Bibliographie

Goepfert S., 2017. Une nécropole à enclos circulaires et Langgraben à Niederhergheim (Haut-Rhin). *Revue Archéologique de l'Est*, (66) 371-390.

Mays S., Taylor G.M., 2003. A first prehistoric case of tuberculosis from Britain. *International Journal of Osteoarchaeology* (13), issue 4, 189-196.

Prouin Y., 2007. *La nécropole d'Ensisheim/Réguisheimfeld (Haut-Rhin) : illustration des pratiques funéraires au Bronze final en Alsace*. Thèse de doctorat d'archéologie, Université de Bourgogne, 2 vol. (non publié).

Rault E., 2011. *La céramique des nécropoles à incinération du Bronze final : contribution du site de Kunheim «Les Tilleuls» (Haut-Rhin)*. Mémoire de Master, Université de Strasbourg. (non publié).

Roscio M., 2006. *Fegersheim « Ohnheim » (Bas-Rhin) : étude d'une nécropole à incinérations du Bronze final IIIa*. Mémoire de Master 1, Université de Bourgogne, 2 vol. (non publié).

Treffort J.-M., Gatto E., Dumont A. 2000. *Kunheim « Les Résidences des Tilleuls » (Haut-Rhin), une nécropole à incinération du Bronze final IIb-IIIa*. DFS de sauvetage urgent, AFAN Grand-Est. (non publié).